



Article scientifique

Article

2004

Published version

Open Access

This is the published version of the publication, made available in accordance with the publisher's policy.

Une brève note sur un nouveau texte mythographique

Schubert, Paul

How to cite

SCHUBERT, Paul. Une brève note sur un nouveau texte mythographique. In: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik, 2004, vol. 150, p. 63–65.

This publication URL: <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:80722>

UNE BRÈVE NOTE SUR UN NOUVEAU TEXTE MYTHOGRAPHIQUE

Les fouilles de Kellis nous réservent de nombreuses surprises, dont certaines ont été mises en valeur avec compétence par notre collègue Klaas Worp : après le codex d'Isocrate, il a publié récemment un *ostrakon* comportant un texte de nature mythographique.¹ Il y est question de Ténès, fils de Cynos, calomnié par sa belle-mère Philonomé pour avoir refusé ses avances. Le motif est courant : on le retrouve par exemple dans l'histoire de Phèdre cherchant à séduire Hippolyte. L'objet de ce bref article sera de proposer une amélioration à la publication de l'*editio princeps*.

Pour la commodité du lecteur, voici le texte tel qu'il nous est proposé par l'éditeur :

- 1 Κύκνος ὁ Ποσιδῶνος (Ι. Ποσειδ-)
- 2 βασιλεύων τῆς Τρώ-
- 3 ας ἀκτῆς ἔσχεν δύο παῖδας,
- 4 †αιλεγον† καὶ Ἡμιθέαν.
- 5 ἀποθανούσης δὲ τῆς τοῦ-
- 6 των μητρὸς ἀπηγάγετο
- 7 μητρειάν· ἡ δὲ ἐπιμανεῖσα
- 8 τῷ ἥρωι λόγῳ προήνεγκεν
- 9 † λιμισσεως†· μὴ δυναμένη
- 10 δὲ αὐτόν πεῖσαι διέβαλεν τῷ πα-
- 11 τρὶ ὡς ἐπιμιγήσοντα αὐτῇ·
- 12 καὶ αὐτὸς ἀποβιάσασθαι τήν δ[ια-]
- 13 βολήν ὡς αὐτήν (*vacat*)

Sur la face interne de l'*ostrakon*, l'éditeur signale la présence de trois lignes illisibles (14-16), puis transcrit les deux lignes suivantes :

- 17 τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ κλέου-
- 18 σαν (Ι. κλαίουσαν) ἐπὶ τοῦτο ἀμφοτέρους

Ensuite, le texte devient à nouveau illisible.

Au vu de la planche photographique accompagnant l'édition, on ne peut être qu'admiratif devant le travail de déchiffrement qu'a effectué l'éditeur. L'écriture est relativement exercée, mais sa taille réduite et l'état de conservation du support ont posé des difficultés au niveau des lignes 4 et 9, comme en témoignent les croix philologiques.

Au début de la ligne 4, la surface du tesson a été fortement endommagée. Tout au plus peut-on se demander si le *gamma* de †αιλεγον† n'est pas un peu court : on ne distingue pas vraiment sa barre horizontale. Un *iota* semble plus probable. À ce point du récit, on s'attend à trouver les noms des deux enfants de Cynos, Ténès et Hémithéa. Comme la marge gauche est assez irrégulière, on pourrait se hasarder à proposer Τένην υἱόν, en dépit du fait que l'espace semble assez étroit pour une telle restitution.

Mais c'est surtout aux lignes 8-9 que l'on peut proposer une amélioration au déchiffrement. La marâtre, Philonomé, s'est éprise du fils de son époux Cynos, et elle a manifestement cherché à le séduire. Nous constatons ensuite qu'elle a échoué ; elle lance alors une fausse accusation contre lui auprès de Cynos. C'est donc dans le registre de l'adultère qu'il faut chercher la solution.

¹ Cf. K.A. Worp, « A Mythological Ostrakon from Kellis », in G.E. Bowen, C.A. Hope, (ed.), *The Oasis Papers III. Proceedings of the Third International Conference of the Dakleh Oasis Project* (Oxford 2003), 379-82. À propos du codex d'Isocrate, cf. K.A. Worp, A. Rijksbaron, *The Kellis Isocrates Codex* (Dakleh Oasis Project Monograph 5, Oxford 1997).

À la ligne 8, la partie droite de l'*omega* de λόγῳ est passablement endommagée ; les traces autoriseraient à lire λόγον, ou même λόγου[ς], avec un *omicron* réduit à la taille d'un point. On peut le comparer au dernier *omicron* de Ποσιδῶνος (1), ou à celui figurant dans ἐπιμιγήσοντα (11). L'*upsilon* a la forme en ν que l'on retrouve dans le reste du texte. Du *sigma*, il ne subsiste plus aucune trace visible, du moins sur la photographie. Dans le mot suivant, que l'éditeur a lu comme προήνεγκεν, l'*omicron* est de très petite taille et permettrait l'insertion d'un petit *sigma*, ce qui transformerait προήνεγκεν en προσήνεγκεν. Au début de la ligne 9, on reconnaît sans trop de difficulté la barre supérieure d'un ρι, jointe de part et d'autre aux deux jambes verticales, conservées seulement dans leur partie supérieure. Après une lettre illisible, on distingue une haste verticale descendant sous le niveau de la ligne, suivie d'une seconde verticale qui ne descend pas aussi bas. La lecture περί semble s'imposer. Après la préposition, le mot commence par un my très clairement lisible. Dans les traces qui suivent, on reconnaît une haste verticale, et surtout une ligature entre un *epsilon* et un *iota*. Un *sigma* à la fin du mot semble assuré. Le sens général du passage suggère μ[ο]ιχείας, et aucun élément décisif dans les traces conservées ne vient contredire cette hypothèse.

L'expression προσφέρω λόγους περί τινος est largement attestée dans la littérature grecque dès la période classique, comme on peut s'en convaincre par les exemples suivants :

- Hdt. 8, 52, 2 : οὐδὲ λόγους τῶν Πεισιστρατιδῶν προσφερόντων περὶ ὁμολογίης ἐνεδέκοντο.
- Thuc. 3, 109, 1 : προσφέρει λόγον περὶ σπονδῶν καὶ ἀναχωρήσεως Δημοσθένει καὶ τοῖς Ἀκαρνάνων στρατηγοῖς.
- Thuc. 2, 70, 1 : οὕτω δὲ λόγους προσφέρουσι περὶ ξυμβάσεως τοῖς στρατηγοῖς τῶν Ἀθηναίων τοῖς ἐπὶ σφίσι τεταγμένοις.

Voir aussi Hdt. 3, 134, 1 ; 5, 30, 3 ; Thuc. 1, 57, 5 et 3, 4, 2. Les parallèles abondent également à une période plus tardive : voir par exemple Diod. Sic. 14, 13, 4 ; Plut. Them. 31, 1 ; Cato Minor 34, 3 ; Ant. 87, 4. Mais on relèvera tout particulièrement trois cas où le contexte, sans être celui de l'adultère, est néanmoins celui d'une proposition de mariage ou d'union illicite.

Aelian. Var. Hist. 10, 2 : Εὐβώταν τὸν Κυρηναῖον ἰδοῦσα Λαῖς ἠράσθη αὐτοῦ θερμότατα, καὶ περὶ γάμου λόγους προσήνεγκεν. « Lorsqu'elle vit Eubotas de Cyrène, Laïs s'enflamma d'amour pour lui et lui fit une proposition de mariage. »

Longus 3, 26, 2 : τῷ Λάμωνι μὲν οὖν οὐδὲν ἐτόλμησεν εἰπεῖν, τῇ Μυρτάλῃ δὲ θαρρήσας καὶ τὸν ἔρωτα ἐμήνυσε καὶ περὶ τοῦ γάμου λόγους προσήνεγκεν. « [Daphnis] n'osa pas dire un mot à Lamon, mais rassemblant son courage il révéla à Myrtalé son amour [pour Chloé] et entama la discussion en vue du mariage. »

Antoninus Liberalis 39, 3-4 : Ἀρκεοφῶντι δ' ἀποτυγχανομένῳ πρὸς τὸν γάμον πολὺ χαλεπώτερος ἦν ὁ ἔρωσ καὶ νυκτὸς ἐπὶ τὰ οἰκία τῆς Ἀρσινόης ἐφοίτα καὶ διενυκτέρευσε μετὰ τῶν ἡλικιωτῶν. ἐπεὶ δὲ αὐτῷ πρὸς τὸ ἔργον οὐδὲν ἐτυγχάνετο, πείθει τροφὸν αὐτῆς καὶ πλεῖστα δῶρα πέμψας ἐπειράθη τῆς παιδός, εἴ πως αὐτῷ δύναίτο κρύφα μιχθῆναι τῶν γονέων. ἡ δὲ παῖς, ἐπεὶ τὸν λόγον ἢ τροφὸς αὐτῇ προσήνεγκε, κατεμήνυσε πρὸς τοὺς γονέας. « Comme les tentatives d'Arcéophon pour obtenir le mariage n'aboutissaient pas, son amour devenait plus violent ; il rôdait de nuit vers la maison d'Arsinoé et y passait même la nuit avec ses compagnons d'âge. Mais comme il n'obtenait aucun résultat, il persuada sa nourrice et, envoyant à la jeune fille une multitude de présents, il tâcha d'obtenir le consentement de la jeune fille à ce qu'elle puisse s'unir à lui à l'insu de leurs parents. Mais lorsque la nourrice rapporta cette proposition à la jeune fille, cette dernière le dénonça à ses parents. »

Ces parallèles viennent confirmer, s'il en était besoin, les données du déchiffrement. En résumé, le passage peut être reconstitué de la manière suivante :

7 ἡ δὲ ἐπιμανεῖσα
8 τῷ ἥρωι λόγου[ς] προσήνεγκεν
9 περὶ μ[ο]ιχείας · μὴ δυναμένη
10 δὲ αὐτὸν πεῖσαι κτλ.

« S'étant éprise du héros, elle lui fit une proposition d'adultère ; mais comme elle ne pouvait pas le convaincre, (...) »

Genève

Paul Schubert